

Sept leçons tirées du livre de Job

Des épreuves, nous en avons tous ! Certains d'entre nous semblent même en avoir plus que leur part! L'apôtre Jacques nous dit de les regarder «comme un sujet de joie complète» mais, comme on le sait, c'est plus facile à dire qu'à faire.

Le siècle à venir n'étant pas encore là, il nous faut vivre avec nos soucis quotidiens, qui consistent notamment à surmonter les pressions de la vie les épreuves et les tentations.

Posons-nous la question, absurde pour certains: que sont réellement les épreuves ? Pourquoi doit-on les affronter, tout en les regardant comme un sujet de joie complète? Existe-t-il deux façons de les aborder une bonne et une mauvaise ?

Les termes grecs traduits par «tentation», «épreuve» ou «test» dans le Nouveau Testament, sont tous liés. Ils dérivent des verbes *peirazo*, qui signifie «faire l'épreuve, l'expérience» ou «tenter», et *peirao*, qui signifie «tenter», «mettre à l'épreuve» ou «savoir par l'expérience». Un autre verbe, *dokimazo*, c'est-à-dire «éprouver la véracité» ou l'authenticité de quelque chose, est également utilisé. Ce dernier se trouve dans I Pierre 1:7 où l'épreuve de notre foi est comparée à l'épuration de l'or.

L'épître de Jacques nous informe que les épreuves (*peirasmos*, Jacques 1:2) ont un but. Elles représentent le processus par lequel la sincérité de notre foi est déterminée (*dokimion*, verset 3) et par lequel nous développons les attributs d'un caractère résolu !

Non seulement nous y apprenons que nous devons tous subir des épreuves au cours de notre vie, mais encore qu'il existe un modèle à suivre dans notre façon de les affronter. Admettons-le. Il est déjà bien difficile de garder une bonne attitude face aux divers problèmes, surtout lorsqu'on sait que l'on en est soi-même le responsable ! Mais qu'en est-il des épreuves qui nous paraissent injustes ?

Humainement, nous nous révoltons tous devant une injustice. Ne pas répliquer, ne pas rendre la pareille, cela nous semble pratiquement inadmissible !

Remarquez ce que l'apôtre Pierre nous dit : «Car c'est une grâce de supporter des afflictions par motif de conscience envers Dieu, quand on souffre injustement. En effet, quelle gloire y a-t-il à supporter de mauvais traitements pour avoir commis des fautes ? Mais si vous supportez la souffrance lorsque vous faites ce qui est bien, c'est une grâce devant Dieu. Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces, lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude ; lui qui, injurié, ne rendait point d'injures, maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement» (I Pierre 2:19-23).

Le mot «exemple», au verset 21, est traduit de *hypogrammos*, qui signifie une «copie écrite». C'était un terme utilisé pour les cahiers d'écriture des enfants. Ces derniers, en copiant les traits de chacune des lettres, apprenaient ainsi à reproduire l'écriture de l'enseignant. Le Christ doit être notre modèle. Nous devons chercher à imiter, à reproduire le plus fidèlement possible Son approche face aux difficultés de la vie.

Outre l'exemple du Christ, Jacques 5:9-10 cite les prophètes comme étant tout aussi dignes de considération lorsque vient le moment d'affronter les épreuves. La plupart des prophètes de Dieu ont souffert à cause de leur foi. Le verset 11 cite également le patriarche Job comme un exemple exceptionnel de foi inébranlable, dans la façon d'affronter ses rudes épreuves. Le livre de Job est l'histoire d'un être humain comme les autres, accablé par la souffrance. Cherchons à tirer de ce livre des leçons précises qui guideront notre réaction face aux épreuves.

LEÇON 1 : Dieu le sait

Ce qui nous accable souvent le plus lorsque nous traversons une épreuve difficile, c'est notre sentiment d'isolement. Nous voulons être certains que

Dieu est au courant, persuadés qu'ainsi, Il agira. Le premier chapitre du livre de Job nous donne un aperçu d'événements qui se passent «en coulisse», à l'insu de Job.

Dieu, cependant, connaissait parfaitement la situation de Job, ainsi que son obéissance. En fait, c'est Dieu Lui-même qui attira l'attention de Satan sur Job. Dans Luc 12:6-7, le Christ rappela à Ses disciples que Dieu, qui Se soucie même des moineaux, S'intéresse encore plus aux affaires de Ses propres enfants. Le Père sait tout sur nous, jusque dans les moindres détails. Même les cheveux de notre tête sont comptés! Quand la tragédie nous frappe ou quand nous sommes persécutés à cause de notre obéissance envers les lois divines, nous pouvons être assurés que Dieu le sait. Il est extrêmement important de nous en souvenir afin de neutraliser notre sentiment d'isolement et de frustration en de tels moments. «Personne ne comprend ce que je traverse», dit-on. Mais le Christ le comprend! Nous avons un Souverain Sacrificateur fidèle, qui a été tenté comme nous en toutes choses. Il peut donc faire preuve de compassion et nous accorder l'aide dont nous avons besoin (Hébreux 4:15-16).

Quoique Job ne comprît pas la cause de ses épreuves, il savait que Dieu était au courant. Sa réaction, contrairement à ce que Satan avait prévu, n'a pas été de maudire Dieu. Mais il dit à sa femme : «Tu parles comme une femme insensée. Quoi! nous recevons de Dieu le bien, et nous ne recevons pas aussi le mal!» (Job 2:10).

LEÇON 2 : Dieu limite les épreuves

L'histoire racontée dans les deux premiers chapitres nous fait participer à la conversation qui eut lieu entre Dieu et Satan! En lisant ce livre, nous voyons que Dieu, bien qu'Il permît à Satan d'affliger Job, fixa des limites que le diable ne pourrait franchir. Nous savons, dès le départ, que les épreuves de Job étaient limitées, et quelles étaient ces limites. Au début, Dieu empêcha Satan de nuire à la santé de Job; plus tard, Il le lui permit, tout en exigeant que sa vie fût épargnée. Dans tout cela, nous avons un avantage sur Job car, au moment où il faisait face à l'adversité, il ignorait tout des entretiens qui avaient eu lieu entre Dieu et Satan. Il n'était pas non plus au courant des limites que Dieu avait fixées à ses épreuves.

Lorsque nous sommes confrontés à une grande adversité, souvenons-nous qu'il peut fort bien se tenir «en coulisse» une conversation similaire nous concernant. Dieu a établi les limites de nos épreuves, bien que nous les ignorions !

En règle générale, ce que nous vivons en tant que chrétiens n'est lié ni au temps ni à la chance. Le diable n'intervient pas furtivement pendant que Dieu a le dos tourné. Dieu est impliqué dans chacune de nos épreuves. Il en a prédéterminé les limites, que Satan ne peut franchir. Ni leur durée ni leur intensité ne sont illimitées. En fin de compte, c'est Dieu qui décide !

LEÇON 3 : Recherchez la croissance, non la justification

Cette leçon est sans doute la plus difficile à nous rappeler. Job voulait que Dieu le justifiât aux yeux de ses amis. Les gens l'avaient ridiculisé (Job 30:1, 9). Cela devait lui être fort pénible. Lorsqu'Élihu commença à lui répondre de la part de Dieu (voir les chapitres 32 à 37), il souligna que, tout au long de ses épreuves, il s'était fourvoyé. Dans Job 33:12-22, Élihu explique que Dieu instruit et châtie de diverses manières. Dieu a Ses raisons pour agir avec nous comme Il le fait, et Ses raisons dépassent bien souvent notre entendement.

Job était tellement persuadé de son innocence et de l'injustice de ses afflictions, qu'il en a été obnubilé pendant longtemps. Il a essayé de se défendre contre les déductions erronées de ses amis. Mais, en agissant ainsi, il a été incapable de voir les choses qu'il devait changer dans sa vie.

À nouveau, quoi qu'il nous arrive, Dieu a Ses raisons pour le permettre bien que, très souvent, nous soyons incapables de les comprendre. Jacques nous encourage à demander de la sagesse à Dieu lorsque nous sommes éprouvés (Jacques 1:5). Si nous la Lui demandons avec foi, Il nous l'accordera sûrement. Peu importe l'épreuve, nous en sortirons toujours grandis. Même Jésus-Christ apprit par les choses qu'Il a souffertes (Hébreux 5:8). Dieu veut que nous croissions. C'est pourquoi nous devons de temps en temps subir un «émondage» pour stimuler notre croissance (Jean 15:2).

LEÇON 4 : Les raisons s'avèrent souvent insaisissables

Humainement, nous aimons avoir notre propre idée sur le sens des choses. Nous voulons rendre le monde et les événements rationnels. Mais en tentant de tout expliquer, nous oublions parfois l'essentiel. Ce fut le cas des amis de Job.

Le premier de ses amis qui prit la parole fut Éliphas. Il déclara : « Cherche dans ton souvenir : quel est l'innocent qui a péri ? quels sont les justes qui ont été exterminés ? Pour moi, je l'ai vu, ceux qui labourent l'iniquité et qui sèment l'injustice en moissonnent les fruits » (Job 4:7-8). Éliphas, Bildad et Tsophar, les trois amis de Job, étaient persuadés que celui-ci cachait un péché odieux, qu'il était donc responsable de ses malheurs.

Ils **savaient** qu'il devait en être ainsi. Ils pressèrent donc le pauvre Job de leur confesser ce supposé péché caché.

Job savait que sa vie ne comportait aucun scandale caché qui pût être à l'origine de ses épreuves. Face à ses accusateurs, il était sur la défensive et continuait à se demander « **pourquoi ?** » L'une des choses qu'il nous est difficile d'accepter, c'est que les souffrances que nous endurons nous sont souvent incompréhensibles ! D'ordinaire, leur *raison d'être* est insaisissable. Les mauvaises choses n'arrivent pas seulement aux méchants. Job reconnaissait que, bien souvent, le méchant vivait longtemps et qu'il semblait même prospérer (Job 21:7-13).

Bon nombre des questions que nous nous posons au cours de cette vie demeureront sans réponse. Le fait d'accepter cette situation nous amène à la cinquième leçon.

LEÇON 5 : L'espérance dans l'angoisse

Job était au désespoir. Sa vie avait été complètement bouleversée. Il avait perdu ses richesses et ses enfants avaient péri dans une série de catastrophes soudaines. Par la suite, il perdit aussi la santé. Pourquoi ? Job était profondément frustré parce qu'il n'en comprenait pas les raisons.

Cependant, au milieu de l'incertitude et du désespoir, il fit l'une des plus profondes déclarations de foi consignées dans la Bible: «Voici, quand même il me tuerait, je ne cesserais d'espérer en lui» (Job 13:15).

Dans Job 19, nous lisons les paroles d'angoisse qui sortirent de sa bouche : «Sachez alors que c'est Dieu qui me poursuit, et qui m'enveloppe de son filet. Il m'a fermé toute issue, et je ne puis passer ; il a répandu des ténèbres sur mes sentiers. Je suis abandonné de mes proches, je suis oublié de mes intimes. Mon humeur est à charge à ma femme, et ma plainte aux fils de mes entrailles» (versets 6, 8, 14 et 17). Cependant, même au plus fort de l'angoisse et du désarroi, Job confirma sa profonde confiance en Dieu : «Mais je sais que mon rédempteur est vivant, et qu'il se lèvera le dernier sur la terre. Mes yeux le verront, et non ceux d'un autre» (versets 25 et 27).

Job connaissait la vérité sur la résurrection. «Si l'homme une fois mort pouvait revivre, déclara-t-il, j'aurais de l'espoir tout le temps de mes souffrances, jusqu'à ce que mon état vienne à changer» (Job 14:14). Job savait qu'au moment de la résurrection, lorsque Dieu l'appellerait, il Lui répondrait et sortirait du sépulcre, parce que Dieu «languit» après l'ouvrage de Ses mains (verset 15).

Il est relativement facile de faire confiance à Dieu lorsque les choses vont comme nous le voulons. Quand le monde autour de nous se comporte bien, il est assez aisé de croire que Dieu contrôle la situation. Mais qu'en est-il lorsque tout est sens dessus dessous ? C'est dans l'incertitude et l'angoisse que la foi en Dieu est indispensable.

L'une des choses que Satan ne comprit pas, c'est la motivation de Job. Satan croyait que Job servait Dieu pour des raisons égoïstes. Il était convaincu que, si Dieu cessait de protéger et de bénir Job, celui-ci finirait par L'injurier et Le maudire. Mais c'était faux ! Job aimait Dieu et Lui était sincèrement dévoué. Il avait confiance en Lui, même quand il se sentait abandonné. Cette leçon sur la confiance inébranlable représente l'un des aspects les plus importants du caractère que l'on peut retirer de toute épreuve.

LEÇON 6 : Les récompenses du bon et du méchant

La vie peut souvent paraître injuste. Il y a ceux qui font semblant de servir Dieu, et à qui tout semble réussir. Et il y a ceux qui s'efforcent sincèrement de Le servir, mais qui rencontrent beaucoup de difficultés et d'épreuves. Ce que nous devons nous rappeler, c'est que la vie ici-bas est temporaire.

Job avait remarqué chez certains hommes méchants que «dans leurs maisons règne la paix, sans mélange de crainte ; la verge de Dieu ne vient pas les frapper. Leurs taureaux sont vigoureux et féconds, leurs génisses conçoivent et n'avortent point» (Job 21:9-10). Job avait même constaté que les choses ne s'arrêtent pas là pour eux. Au verset 30 du même chapitre, il ajoute : «Au jour du malheur, le méchant est épargné; au jour de la colère, il échappe.» Même si la vie peut nous paraître injuste, Dieu est un Dieu de justice !

Finalement, c'est lors de la résurrection des morts que Dieu récompensera le juste et punira le méchant. Cependant, même au cours de cette vie, les événements peuvent changer soudainement. La fin du livre de Job révèle que «pendant ses dernières années, Job reçut de l'Éternel plus de bénédictions qu'il n'en avait reçu dans les premières» (Job 42:12). En fin de compte, il y a des bénédictions pour l'obéissance, dont l'entrée dans le Royaume de Dieu est la plus grande, et il y a des malédictions pour la désobéissance.

LEÇON 7 : Notre victoire lorsque nous apprenons l'enseignement de Dieu

Beaucoup d'écoles publiques, aux États-Unis, décernent des diplômes aux étudiants sans tenir compte de ce qu'ils ont réellement appris. Mais Dieu n'agit pas ainsi. Il est l'Enseignant suprême qui nous prépare à tenir un rôle dans Son Royaume, et Il insiste pour que nous apprenions bien nos leçons. Ce n'est qu'après avoir assimilé les leçons que Dieu voulait lui apprendre que Job émergea de sa période d'intense adversité.

Dieu met l'accent sur le résultat. Il veut que nous devenions comme Lui. Job était un homme exemplaire, mais il avait un défaut. Les Écritures déclarent que son problème était qu'il «se regardait comme juste» et «qu'il se disait

juste devant Dieu» (Job 32:1-2). En fin de compte, Job eut une compréhension beaucoup plus approfondie du Tout-Puissant, ainsi que de lui-même et de sa propre nature humaine. «C'est pourquoi je me condamne et je me repens sur la poussière et sur la cendre», dit-il à Dieu (Job 42:6).

Une leçon importante que nous devons tous apprendre pour plaire à Dieu et pour sortir victorieux de nos épreuves, c'est la miséricorde et le pardon. Les amis de Job étaient de piètres consolateurs ! En dépit de leurs bonnes intentions, ils furent eux-mêmes la cause d'une bonne partie de ses épreuves. Notez cependant le moment décisif qui mit fin à ses afflictions : «L'Éternel rétablit Job dans son premier état, quand Job eut prié pour ses amis» (verset 10).

Job en vint à vraiment connaître Dieu, intimement, et non tout simplement des choses Le concernant. Après avoir traversé ces épreuves, Job devint beaucoup plus humble et compatissant. C'est l'apprentissage et la compréhension de ces leçons qui permirent à Job de sortir de cette période obscure de sa vie, de revoir la lumière au bout du tunnel.

Nos épreuves peuvent nous rendre soit amers, soit meilleurs ! Qu'en est-il des vôtres.